

## La Pause

***Il m'a fait entrer dans la maison du vin ; et sa bannière sur moi, c'est l'amour (Cantique des Cantiques 2:4).***

Hier soir, je regardais le journal télévisé. On y voyait des images de la foule passant en silence devant le cercueil de la Reine, pendant que ses petits-enfants veillaient. J'ai été touché par les paroles du commentateur, lorsque la foule observait un bref moment de recueillement après une très longue attente, en signe de respect et de mémoire envers leur souveraine. Il a fait remarquer que chacun gardait ses propres souvenirs de sa souveraine, mais qu'ensemble, ils exprimaient un souvenir commun d'une Reine aimée.

Depuis plus de 2000 ans, l'Église de Dieu se souvient du Sauveur. De génération en génération, elle s'est réunie simplement pour répondre à ces paroles du Sauveur : « Faites ceci en mémoire de moi ». Savoir que le Fils de Dieu nous aime est ce qui touche nos cœurs en de telles occasions. Nous prenons un moment de recueillement pour méditer sur « le Fils de Dieu qui m'a aimé ». Chaque enfant de Dieu est sauvé individuellement. Cette compréhension personnelle d'un tel amour suscite une réponse dans nos cœurs, tant dans l'adoration que dans la vie de la foi. « Ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi, la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2:20). L'amour du Christ a inscrit d'une manière unique la grâce de Dieu dans nos cœurs. Nous nous réjouissons aujourd'hui de cette expérience et nous nous souvenons des manifestations de cet amour dans nos vies. Mais toute l'histoire de l'amour de Dieu reste à raconter dans un jour futur. « L'amour ne périt jamais », mais les prophéties ont la fin, les langues cessent et la connaissance a la fin. Tout cela laisse place à la perfection de l'amour de Dieu au ciel et au jour où « je connaîtrai comme aussi j'ai été connu » (1 Corinthiens 13:8-12).

Nous sommes aussi assis en présence du Sauveur, conscients de son amour pour son Église. Malgré la confusion qui règne dans la chrétienté, il n'y a qu'une seule Église. Dieu ne reconnaît pas les divisions et les barrières érigées par les hommes au fil des siècles. Le Seigneur ne connaît qu'un seul troupeau. « Comme le Père me connaît, et moi je connais le Père ; et je mets ma vie pour les brebis. Et j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut que je les amène, elles aussi ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10:15-16). Le

Seigneur illustre la profondeur de son amour dans la brève parabole de la perle de grand prix : « Encore, le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles ; et ayant trouvé une perle de très-grand prix, il s'en alla, et vendit tout ce qu'il avait, et l'acheta » (Matthieu 13:45-46).

Nous sommes aimés individuellement et faisons partie de « l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang » (Actes 20:28). Attirés par le Sauveur en sa présence, et guidés par le Saint Esprit, nous nous y arrêtons, non pas brièvement. Dans le silence de nos cœurs, dans la joie de chanter ses louanges, de lire les Écritures et de recevoir le pain et le vin de sa main, nous nous souvenons de l'amour dont rien ne peut nous séparer (Romains 8:37-39).

Nous entamons une nouvelle étape de notre cheminement de foi depuis ce lieu où son étendard d'amour est toujours déployé. C'est là que nous venons encore et encore, et jusqu'à ce que nous nous réjouissons de la plénitude de l'amour de Dieu dans la maison du Père (Jean 14:2).

**Gordon D Kell**